

Dossier de presse

«...il faut du temps pour s'en remettre...»

L'humanité.fr

«...mise en scène sobre et juste...»

Revue-Spectacles.com

«... une bombe qui vous éclate au visage...»

Billetreduc.com

出Renée Vaslap

THÉÂTRE

RIEN, PLUS RIEN AU MONDE

un monologue de

MASSIMO CARLOTTO

mise en scène

Fabian Ferrari

jeu

Amandine Rousseau

production

出Renée Vaslap

durée:

55 minutes

âge conseillé:

dès 14 ans

Cie Renée Vaslap

Rue St-Martin 318 75003 Paris

mobile: + 33 (0)6 13 71 22 35 email: fabianferrari76@gmail.com www.fabianferrari.com Cie Renée Vaslap Av. Marc Dufour 9 1007 Lausanne

mobile: + 41 (0)79 302 04 04 email: fabianferrari76@gmail.com

www.fabianferrari.com



© Sandra Guignard

Rien, plus rien au monde

L'adaptation théâtrale de l'un des plus brillants textes de Massimo Carlotto.

Auteur de romans noirs au ton tranchant, *Massimo Carlotto* est l'un des écrivains italiens contemporains les plus lus. Son œuvre fascine autant par sa cynique analyse sociétale que la finesse de son humour. Sa bibliographie, entièrement traduite en français, a donné lieu à nombre d'adaptations au cinéma et en bande dessinée.

Ecrit à la façon d'un monologue intérieur **Rien, plus rien au monde** est un appel au secours au milieu de nulle part. Il met en scène une femme de la classe ouvrière confrontée à ses échecs; ceux de de son accession sociale, de sa solitude et de sa fille, qu'elle aurait préféré voir sur le plateau de son émission de téléréalité favorite plutôt qu'au bras d'un immigré. Vif et frontal ce texte interroge tout en suscitant larmes, rires et sourires. Un instant de théâtre réaliste, percutant et fortement confrontant. Un regard pas comme les autres sur la lente chute de l'idéal social européen.

Propos du metteur en scène

Court roman de 50 pages, *Rien, plus rien au monde*, porte un regard sur un destin humain et, en filigrane, l'état social de l'Europe. Il est l'un des livres contemporains qui m'a le plus touché et m'a le mieux raconté le monde actuel. En jouant un habile jeu de miroirs sur le thème de la consommation, de la télé-réalité, du chômage, de l'immigration, des rêves de lendemains meilleurs comme de l'exutoire de l'alcool *Massimo Carlotto* parvient à décrire avec un cynisme subtil la vertigineuse solitude de l'être humain, ainsi que l'écrasant poids de notre société de consommation sur la classe ouvrière. En brossant le portrait d'une mère de famille emprisonnée dans une vie sociale et économique désespérante, il décrit, entre caricature et réalisme un enfer confondant. Le récit m'a bousculé et m'a confronté à la péjoration attendue du déséquilibre social européen.

Mon envie de le porter au théâtre a dès lors été immédiate. J'ai choisi, pour ce faire une comédienne riche d'expériences personnelles dans le domaine du rapport à l'humain. Ancienne éducatrice spécialisée **Amandine Rousseau** a offert une énergie particulière dans le travail de préparation et d'adaptation du texte à la scène. Sa personnalité et son jeu soulignent avec beaucoup de sensibilité l'univers du propos et perturbent astucieusement les premières lectures que le public pourrait faire de l'histoire. A la fois pathétique et drôle, fort et faible, ou froid et sensible, son personnage embarque, malgré toute son horreur, le spectateur. Simple et directe, la mise en scène se met, elle, au service de la narration immédiate du texte afin que le spectateur n'en perde pas une miette. Ici pas de lyrisme, pas de quatrième mur, aucune caricature mais une adresse franche, frontale et spontanée.

Fabian Ferrari, metteur en scène



« ...Après son licenciement la bite d'Arthur elle est devenue molle. Le médecin lui a dit que c'était la faute du stress – quelle découverte – et il lui a prescrit du Viagra. Plus de 80 euros la boîte de 4 pilules. Ce qui veut dire que pour 8 coups ça nous coûte 160 euros par mois...»



Massimo Carlotto / auteur

Né en 1956 à Padoue en Vénétie *Massimo Carlotto* est un écrivain, dramaturge et scénariste italien. Découvert par l'écrivaine et critique *Grazia Cherchi* il a écrit plus de 20 romans et nouvelles, dont la plupart traduits en français (aux éditions *Gallimard, du Seuil et Métailié*). Il est aujourd'hui l'une des plumes transalpines des plus tranchantes. Son œuvre, à mi-chemin de l'analyse anthropologique et du roman noir, est profondément ancrée dans la réalité européenne actuelle. Elle porte un regard aussi fin que cru et direct sur les dérives, les vices et les dépendances de l'être humain au 21ème siècle. Lauréat du *grand prix de la littérature policère* et de prix prestigieux comme *le Dessi, Scerbanenco* ou encore le Prix de la sélection *Bancarella* il partage aujourd'hui sa vie entre son activité d'auteur ainsi que de l'écriture pour le théâtre, de la scénographie et diverses collaborations pour des quotidiens, revues et musiciens. D'aucuns de ses livres ont été adaptés en films et deux d'entre eux ont également fait l'objet d'une adaptation en bande dessinée.

Bibliographie italophone et francophone

Romans

La verità dell'Alligatore, e/o, 1995 Il fuggiasco, e/o, 1995, Prix du jeudi 1996 Il mistero di Mangiabarche, e/o, 1997 La vérité de l'Alligator, Gallimard, 1998 Le irregolari. Buenos Aires horror tour, e/o, 1998 Nessuna cortesia all'uscita, e/o, 1999, Prix Dessì 1999 et mention spéciale du jury du Prix Scerbanenco 1999 Il corriere colombiano, e/o, 2000 En fuite, Lignes noires, 2000 Arrivederci amore, ciao, e/o, 2001 Il maestro di nodi, e/o, 2002, Prix Scerbanenco 2002 Arrivederci amore, Métailié, 2003, 2ème du Grand Prix de la littérature policière 2003 en France Le maître des nœuds, Métailié, 2004 L'oscura immensità della morte, e/o, 2004 Niente, più niente al mondo, e/o, 2004 Nordest (avec Marco Videtta) e/o, 2005, Prix de la Sélection Bancarella 2006 Jasmine Francesco Abate et Massimo Carlotto, Catfish, Aliberti editore, 2006 Rien, plus rien au monde, Métailié, 2006 L'alligatore, e/o, 2007 Mi fido di te (avec Francesco Abate), Einaudi, 2007 L'immense obscurité de la nuit, Point, 2008 Padana city, Métailié, 2008 Cristiani di Allah, e/o, 2008 J'ai confiance en toi, Métailié, 2010

Nouvelles

L'amore del bandito, e/o, 2009 Alla fine di un giorno noioso, e/o, 2011 À la fin d'un jour ennuyeux, Métailié, 2013

Il viaggio di Stefano, dans Tutta un'altra vita. Minumum Fax, 2001
Storia di Gabriella vedova di mala, dans Serge Quadruppani, 14 colpi al cuore, Mondadori, 2002
Sassi, bottiglie e candelotti, dans Paola Staccioli, Piazza bella piazza. Nuova Iniziativa, 2004
San Basilio, 8 settembre 1974, dans Paola Staccioli, In ordine pubblico, Nuova Iniziativa, 2004
Il piccolo patriota padovano, dans Giosuè Calaciura et al, Ricuore, Il Maestrale, 2005
Sangue che va sangue che viene, dans Marco Bariletti et al, Lama e trama Vol. 3, Editrice Zona, 2006
Patotas, dans Marco Vichi, Nessuna Pietà. Adriano Salani Editore, 2009

Films

Arrivederci, Amore, Ciao de Michele Soavi 2006 avec Alessio Boni, Michele Placido, Isabella Ferrari Crimini: Morte di un confidente de Antonio Manetti, Marco Manetti. Saison 1 - épisode 6

Bandes dessinées

L'ultimo treno avec Giuseppe Palumbo, Éditions BD, 2004
Arrivederci amore, ciao avec Luca Crovi & Andrea Mutti, Mondadori, 2005
Arrivederci Amore ciao, Histoire d'une canaille, tome 1 par Carlotto, Crovi et Mutti. Vents d'Ouest 2004
Arrivederci Amore ciao, La fin du match, tome 2 par Carlotto, Crovi et Mutti. Vents d'Ouest 2005
Dimmi che non vuoi morire avec Igort, Milan, Mondadori, 2007
Tomka. Il gitano di Guernica avec Giuseppe Palumbo, Rizzoli, 2007
L'Alligator - Dis-moi que tu ne veux pas mourir, dessins d'Igort, Casterman, collection Écritures, 2007



« ... Et pourtant elle aurait pu y arriver la petite, je lui disais ça tout le temps quand on regardait la télé. Elle pouvait aller chez «Graines de star» ou prendre contact avec une agence...»



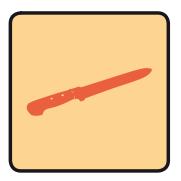
Fabian Ferrari / metteur en scène et concepteur

De nationalité suisse, *Fabian Ferrari* commence sa vie professionnelle dans l'humanitaire et effectue des missions au Kenya, en Iran, au Libéria et dans les territoires de l'ex-Yougoslavie. Il poursuit ensuite, presque par hasard, sa carrière dans la finance, comme courtier d'abord puis dans la gestion de patrimoine au Japon, en Inde, en Afrique du Sud, en Belgique et en Suisse.

Assoiffé d'image, de théâtre et de champs libres de création depuis son adolescence il décide, en 2009, de prendre le large pour venir à Paris, se former à l'art dramatique. Il suit ainsi les cours de l'*Ecole Claude Mathieu - Art et techniques de l'acteur (Paris)* jusqu'en 2012. Depuis lors il ne cesse de jouer comme de prêter sa voix à du doublage et à des commentaires off.

On a vu Fabian dans de nombreux court-métrages, dans la série télévisée La Lazy Company pour Orange Cinéma Séries et au théâtre dans Sallinger de Bernard-Marie Koltès, La Nominée de Charles Pastek, dans le rôle du père-travesti dans Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit de Fabrice Melquiot (rôle qui a lui a valu une nomination aux P'tits Molières 2014) ou dans son spectacle solo original Si la matière grise était rose, personne n'aurait plus d'idées noires, sur des textes de Jean Yanne, Pierre Dac et Francis Blanche. Ce spectacle, créé à Paris, au Connétable, s'est joué à guichets fermés au festival OFF d'Avignon 2014. Il s'est également retrouvé à l'affiche à Nîmes, Montpellier, Lausanne et Dakar, et sera cet été 2015, au festival OFF d'Avignon et en tournée en Suisse.

Amoureux des écritures courtes, concises et incisives *Fabian Ferrari* a eu un véritable coup de foudre pour l'œuvre de *Massimo Carlotto*. Il a eu, après la lecture de chacun de ses romans et comme beaucoup sans doute, le sentiment qu'il y avait matière à de fortes inspirations pour le cinéma ou le théâtre. Mais c'est réellement après la lecture de *Rien, plus rien au monde*, le plus court roman de *Massimo Carlotto*, que les images se sont multipliées et que la rencontre s'est opérée. *Fabian Ferrari* a alors décidé de passer pour la première fois à la mise en scène. Il, a pour l'occasion, choisi de travailler avec *Amandine Rousseau*, une camarade de sa formation à l'*Ecole Claude Mathieu*.



« ...Nous la santé c'est le Seigneur qui la surveille d'en haut, et si tu vas chez le spécialiste c'est que ça va pas, mais alors pas du tout...»



© Sandra Guignard

Amandine Rousseau / Interprétation

Educatrice spécialisée pendant 15 ans *Amandine Rousseau* s'est largement frottée à l'être humain. Passionnée par la fragilité, la diversité et les richesses qu'il peut représenter, elle a, peu à peu appris à l'explorer, à l'accompagner, à l'aimer.

Passionnée par les défis personnels comme ses envies de confrontation, *Amandine* a décidé de quitter son métier en 2012 pour en embrasser un autre, celui de comédienne. Une nouvelle voie qui s'inscrit, selon ses dires, comme une suite naturelle à ses expériences professionnelles dans les domaines de la psychiatrie, ou de l'accueil de l'enfance en détresse, de femmes victimes de violences ou de personnes sans-papiers.

Formée durant 3 ans à l'Ecole Claude Mathieu – Art et techniques de l'acteur (Paris), elle a joué, entre autre, Fragments intimes, une adaptation théâtrale des cahiers secrets d'Anaïs Nin ainsi que Barbe Bleue, espoir des femmes de Dea Loher. Elle a aussi participé à des films institutionnels, des courts-métrages et réalisé des voix off pour des documentaires et des histoires pour enfants. Elle jouera cette année au théâtre dans Miracle en Alabama, ainsi que Le langue à langue des chiens de roche de Daniel Danis.

Le théâtre, pour elle, rassemble toutes ses passions. Etre comédienne comme être éducatrice, c'est une manière d'être au monde singulière, d'être avec l'autre, de l'aider ou de s'aider à vivre, de mettre en lumière l'ombre... Pour elle, tout est lié. Elle aime d'ailleurs citer Giorgio Strehler, trouvant dans ses mots l'expression de ce qu'elle ressent : «J'aime sentir en moi les larmes ou le rire, j'aime les susciter, j'aime expliquer, corriger, exciter, faire croître, changer, faire changer. J'aime les rapports avec les autres humains. J'aime le théâtre parce qu'il est humain!(...) Je fais du théâtre parce que l'on y fait «de l'humain» chaque soir.» Rien, plus rien au monde est son premier spectacle solo.

© Sandra Guignard



« ...J'ai commencé à boire quand Arthur a fini au chômage et depuis j'ai plus arrêté. C'est comme un médicament, ça me fait me sentir mieux. La petite aussi devrait en boire une goutte, mais elle aime pas. Un truc de vieux qu'elle m'a dit une fois. Je lui ai pas répondu parce qu'elle avait pas complètement tort...»

Rien, plus rien au monde / Photos © Sandra Guignard







Revue de presse



Affiche festival Off Avignon 2015

l'Humanité.fr

On se doute bien, découvrant cette jeune femme (Amandine Rousseau mise en scène par Fabian Ferrari) la poitrine, les bras, la robe maculés de sang, qu'un drame quelconque s'est produit. Et à petites doses le texte de Massimo Carlotto, lève le voile, ce que nous nous garderons de faire ici. Le moteur du désastre est à chercher dans la vie d'une petite famille bien ordinaire. Banale à pleurer. Depuis des lustres, l'épouse, qui désormais fait des ménages chez des riches, recherche les bonnes affaires dans les supermarchés. Ce n'est que pour le Pineau des Charentes qu'elle ne compte pas. Elle aime le bon, et le trouve encore meilleur au goulot. Elle avoue trois ou quatre bouteilles par semaines. Autre luxe, les visites chez une voisine, coiffeuse retraitée, qui vote FN, et qui pratique désormais au noir dans son appartement, pour arrondir ses fins de moi. Mais attention. Pas français s'abstenir. Pour éviter « les problèmes » la mère de famille n'a pas hésité à signaler au commissaire de police que le petit ami de sa fille était un tunisien, sans doute sans papiers. Du banal on vous dit. Et des haines domestiques. Il faut un petit moment pour s'en remettre...

G.R. www.L'Humanité.fr, 18 juillet 2015

revue-spectacles.com

S'il est vrai que l'argent ne fait pas le bonheur, rajouter rien que deux mille euros pour une famille sous RMI ou RSA y contribuerait fortement!

Et supprimer le ticket modérateur de notre Sécurité Sociale qui ne modère que dalle mais exclut beaucoup irait dans le même sens...

Quant à la malbouffe à prix bradés, il reste fort à faire, même si le Pineau des Charentes résiste!

Pour le télé-achat, les «collections» et les démarchages téléphoniques, ce n'est pas non plus gagné...

... mais on peut espérer!

Au contraire de cette mère de famille (Amandine ROUSSEAU, étonnante) loin d'être bourgeoise mais qui rêve pour sa fille un meilleur sort que le sien...

... mais dont le tort, comme à beaucoup de parents, sera de vouloir que son enfant réalise ses rêves à elle!

Une mise en scène sobre, sans excès ni pathos mais très juste, signée Fabian FERRARI, que l'on peut voir en tant qu'acteur dans Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit à 19h10 dans le même théâtre...

Jean-Yves BERTRAND, www.revue-spectacles.com, 20 juillet 2015

Echos du public (sur billetreduc.com, extraits)

PRESTATION INCROYABLE! 10/10 Un sujet dur abordé avec un professionnalisme incroyable! La mise en scène talentueuse de Fabian Ferrari tout en subtilité, alliée à une prestation d'Amandine Rousseau font de cette pièce une véritable bombe qui nous explose au visage. La présence de l'actrice et son intensité scénique vous transporte dans son univers et arrive de surcroît à une compréhension inimaginable!!! C'est du TALENT en barres!!! A ne pas manquer!!! Le metteur en scène comme la comédienne nous offre du Très Grand Spectacle! On entendra parler d'eux surement!!!!

Très bien 9/10 beaucoup d'émotions et sensibilité dans l'interprétation de la comedienne, bravo.

Une vraie actrice 8/10 Un sujet difficile, une actrice talentueuse... j'ai l'impression de n'avoir pas bougé un cil pendant toute la prestation.... chapeau bas !!!!

EXCEPTIONNEL 10/10 Amandine Roussseau est sublime dans ce drame de la vie courante, ou une mère qui se laisse aller a la boisson pour oublier son quotidien de peine. Elle aurait rêvé une meilleure vie pour sa fille, et pour elle c'eut été que sa fille fasse de la T V soit dans des jeux de c... soit devenir une actrice!!! faut allez voir cette pièce de théâtre joué à la perfection par une belle actrice.

Emouvant et poignant 7/10 On est supris en entrant dans la salle de trouver la comédienne déjà en place sur scène. Très vite le récit plante le décor d'une situation particulière pour cette femme. Une heure entière a être entrainé dans cette histoire insolite, souvent triste et dure et parfois ponctuée par des touches d'humour et de légèreté... Une belle performance pour cette actrice attachante dans une mise en scène sobre et réussie. Un bon moment de théâtre, à decouvrir.

Bravo 8/10 Une très bonne prestation bravo Amandine. Les 50 mn on ne les voit pas passer car notre attention est captivée.

Impressionnant 9/10 Venu un peu par hasard, cette pièce est déroutante, troublante et bouleversante. Les premières minutes sont étranges, presque à se demander ce que nous faisons là, et puis la comédienne nous emporte dans ce monde à la Zola. N'y allez pas pour rire franchement mais allez y, c'est juste magnifique. Bravo et merci Amandine pour ce voyage dans une vie presque ordinaire.

A VOIR ABSOLUMENT! 9/10 Le texte est universel, il aborde des thèmes très actuels qui font écho à des valeurs communes: relation parents/enfants, vie de couple, conditions sociales... Chacun peut s'y retrouver. La mise en scène de Fabian Ferrari, juste et tout en finesse met en évidence le travail de l'actrice. L'interprétation est éblouissante: Amandine Rousseau nous fait passer du rire aux larmes avec aisance, tout en réveillant notre humanité face aux ombrages imposés par certaines situations de vie. A voir absolument !!!!

Un sujet difficile. Parfaite interprétation 8/10 La performance de l'interprète a été excellente. Difficile de traiter un tel sujet dramatique pendant presque une heure. Bravo Amandine.

Rien, plus rien au monde 7/10 Superbe performance on a été bluffé par sa prestation bravo.

Représentations 2015

19 juin 2015, Café-théâtre Le Sycomore, Lausanne (Suisse) (1 représentation)

5-26 juillet 2015, Festival OFF d'Avignon, Espace St-Martial (22 représentations)

6-8 novembre 2015, Télémac Théâtre, Nîmes (3 représentations)

Représentations 2016

6-8 avril 2016, Le Lido, Lausanne (Suisse) (3 représentations)

2-24 juillet 2016, Festival OFF d'Avignon, Espace St-Martial (22 représentations)

Dispositions techniques & diffusion

Caractéristiques

Type: comédie dramatique

Public: tout public, conseillé dès 14 ans

Durée: 55 minutes

Lieux d'accueil

Spectacle prioritairement conçu pour des salles d'une capacité allant de 50 à 300 places en configuration café-théâtre ou théâtre.

Dispositif technique

plateau nu avec rideaux noirs

régie lumière

Conditions

Conditions fixes (cachet) ou partage de recettes, selon jauge ou type d'établissement.

Supports audiovisuels

Bande démo 2015: https://www.youtube.com/watch?v=5gf2Cj6fC5A

Captation: https://vimeo.com/138306063 (mot de passe sur demande)

Contact diffusion

Fabian Ferrari: tél. + 33 (0) 6 13 71 22 35 / + 41 (0) 79 302 04 04

fabianferrari76@gmail.com

Crédits

Photos spectacle et affiche: Sandra Guignard
Affiche: Pierre Lang